



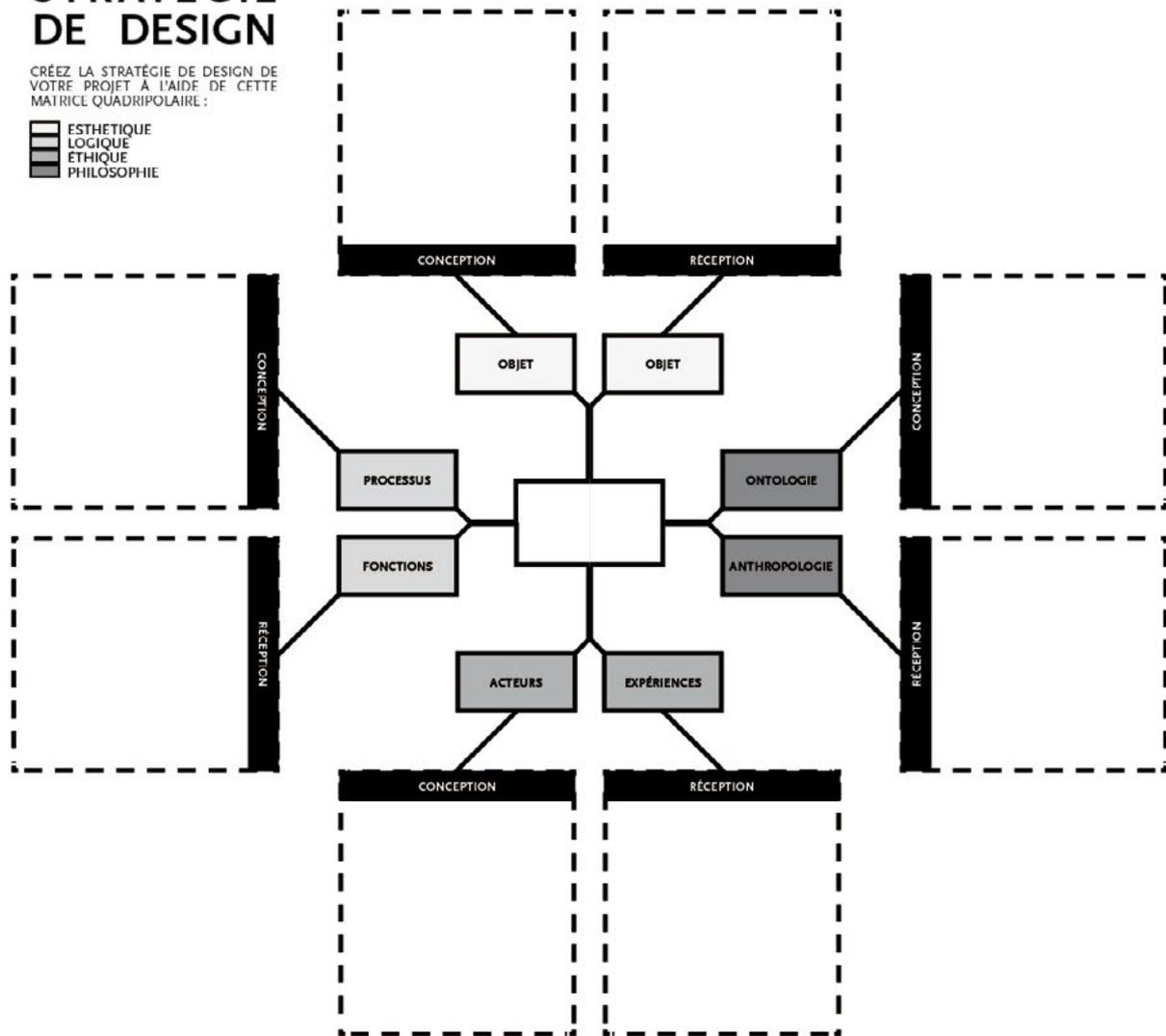
zéBU

L'écosystème des brasseries urbaines

STRATÉGIE DE DESIGN

CRÉEZ LA STRATÉGIE DE DESIGN DE VOTRE PROJET À L'AIDE DE CETTE MATRICE QUADRIPOLAIRE :

- ESTHÉTIQUE
- LOGIQUE
- ÉTHIQUE
- PHILOSOPHIE



STRATÉGIE DE DESIGN

OBJECTIFS D'UNE STRATÉGIE DE DESIGN :

Cette carte quadripolaire est issue d'une étude d'Alain Findeli¹ et de Rabah Bousbaci², présentée dans un article du *The Design Journal*, intitulé « L'éclipse de l'objet dans les théories du projet en design³ ». Ces deux chercheurs proposent un modèle typologique de l'acte de design (conception) et d'usages (réception) d'un objet. Le Collectif Bam propose ici, d'après les hypothèses d'Alain Findeli⁴, une quatrième catégorie nommée « Philosophie ». Celle-ci se distingue en deux registres, soit l'ontologie (pour le registre de la conception) et l'anthropologie (pour celui de la réception). Nous entendons par ontologie, la vision et les valeurs soutenues dans la conception de l'objet, et par anthropologie, les situations et effets générés dans la vie réelle par cette ontologie. Mais, **nous proposons aussi une présentation schématique différente qui n'est plus linéaire, mais circulaire**. En effet, nous n'avons plus affaire à une lecture bidirectionnelle de l'objet en amont ou en aval, comme dans le schéma d'Alain Findeli et Rabah Bousbaci, mais à une lecture circulaire de l'objet qui traite chaque pôle par son registre de conception et de réception. L'objet est au centre de cette matrice, tel un noyau. Sont positionnés ensuite en périphérie, comme des électrons, les quatre pôles de l'objet que sont : l'esthétique, la logique, l'éthique (que nous retrouvons dans le modèle proposé par Alain Findeli et Rabah Bousbaci) et la philosophie (dont nous avons précédemment fait la définition). Le modèle que nous avons dessiné, offre certes une lecture circulaire de l'objet, mais s'utilise par étapes. Chaque pôle est traité l'un après l'autre, d'abord par son registre de conception puis de réception. Voici donc **la méthodologie de conception de la stratégie de design du Collectif Bam** :

La philosophie ouvre le bal ! Viens ensuite, l'éthique qui comprend les acteurs (conception) et les expériences (réception) de l'objet. Ce pôle définit aussi bien les individus ou collectifs concernés par l'objet, comme les développeurs ou les utilisateurs, que les expériences qu'ils vivent avec cet objet (par exemple, les développeurs ont une expérience différente de celle des utilisateurs). Arrive après l'éthique, la logique qui dépasse le caractère flou et interprétatif de l'esthétique, en définissant la structure logique de l'objet d'après ses fonctions (réception) et ses processus (conception). Par exemple, la logique peut se traiter avec ces deux questions : Comment utilise-t-on l'objet ? Et comment est-il fabriqué ?

Et enfin, comme dernière étape de notre méthodologie de conception d'une stratégie de design, l'esthétique que nous définissons, comme un pôle (aussi important que ces pôles contigus) qui regroupe le champ de représentations et des processus cognitifs de l'objet. Travailler l'esthétique, c'est concevoir du sensible, en créant des formes qui produiront des sensations. Par exemple, quelles sensations produit l'objet chez l'individu qui le contemple ou qui s'en sert ? Et quelle forme l'objet doit adopter pour obtenir ces sensations ?

Ce document résume donc la stratégie de design d'un projet, sous la forme d'une restitution écrite et illustrée, du travail d'atelier élaboré sur la carte quadripolaire proposée par le Collectif Bam (modèle typologique décrit précédemment). Cette restitution est un référentiel qui acte les directions stratégiques de design, que le prestataire et le client vont prendre ensemble. Ce document n'a pas pour vocation première de présenter le projet (bien qu'il peut effectivement être utilisé pour cela aussi bien en interne qu'en externe), **c'est un résumé qui présente les axes de design**. Il constitue donc **une base de travail** pour le design du projet⁵. Le client et le prestataire, ainsi que tous les acteurs concernés par la conception et l'entretien du projet, s'appuieront sur ce livrable tout au long de leurs prestations. Il est donc primordial que ce document soit validé par le client et le prestataire, puisqu'une fois validé le prestataire ne le modifiera plus.

1. Alain Findeli est chercheur en design, professeur à l'Université de Montréal et à UNÎMES, co-fondateur du groupe de recherche PROJEKT, des Ateliers de la Recherche en Design à Nîmes, et du Master Design-Innovation-Société.

2. Rabah Bousbaci est chercheur en design, professeur adjoint à l'École de design industriel de l'Université de Montréal (ÉDIN).

3. Alain Findeli et Rabah Bousbaci, « L'éclipse de l'objet dans les théories du projet en design », in : *The Design Journal - An international refereed journal for all aspects of design*, Volume 8, Issue 3, Edition Ashgate, 2005, p. 35 [en ligne]. Disponible sur < http://projekt.unimes.fr/files/2014/04/2005a_eclipse_objet_short.pdf > (consulté le 25 février 2016).

4. Alain Findeli et Rabah Bousbaci, *Figure 10 Scénario d'évolution du modèle typologique en amont et en aval*, « L'éclipse de l'objet dans les théories du projet en design », Communication proposée au 6e colloque international et biennal de l'Académie européenne de design (European Academy of Design, EAD) tenu à Brême du 29 au 31 mars 2005 sous le thème « Design-Système-Évolution », Faculté de l'aménagement Université de Montréal, Octobre 2004, p. 28 [en ligne]. Disponible sur < http://projekt.unimes.fr/files/2014/04/Findeli.2005.Eclipse.objet_.pdf > (consulté le 25 février 2016).

5. Nous entendons ici le terme de design, comme tout acte de conception pour tout type d'objet. Il peut donc s'agir aussi bien d'une création de logo, d'une chaise ou d'un site internet.

SOMMAIRE

| | |
|--------------------------|-----------|
| RÉSUMÉ DU PROJET..... | 7 |
| PHILOSOPHIE | 11 |
| ONTOLOGIE..... | 12 |
| ANTHROPOLOGIE | 14 |
| ÉTHIQUE..... | 17 |
| ACTEURS | 18 |
| EXPÉRIENCES | 20 |
| LOGIQUE..... | 23 |
| PROCESSUS | 24 |
| FONCTIONS | 26 |
| ESTHÉTIQUE | 29 |
| OBJET | 30 |
| OBJET | 31 |

STRATÉGIE DE DESIGN

CRÉEZ LA STRATÉGIE DE DESIGN DE VOTRE PROJET À L'AIDE DE CETTE MATRICE QUADRIPOLAIRE :

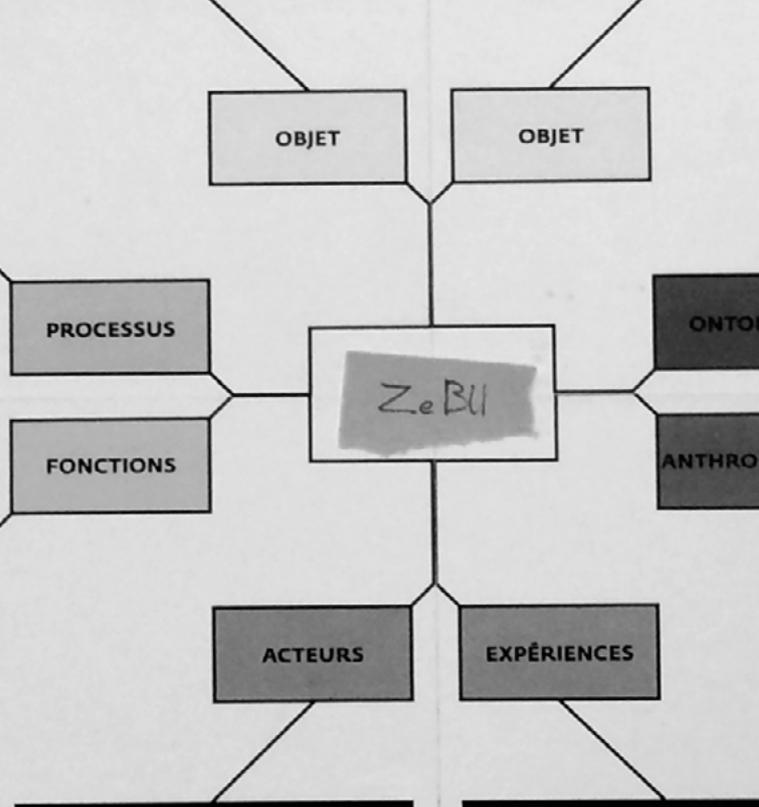
- ESTHÉTIQUE
- LOGIQUE
- ÉTHIQUE
- PHILOSOPHIE

Rien n'est parfait
à se que je
vision à 360°
P.L.M. économie

Transformation
Mafahim
professeur
Changement de rôle
pour l'élève

CONCEPTION

RÉCEPTION



Disponibilité du matériel
Risque Saisi
Bouche d'Orailles
Communication

INTERACTION
La mise en synergie
Type d'interaction
→ présente
→ moment d'info
Aujourd'hui : fiche contact
Data de devis
→ Outils : Open STREET MAP

ATELIER (mini MANIFESTATION)

CARTE
Filtre / Triage / Organisation
ARRABO NE
→ indirection
ERASER
Action

ZÉBU TEAM

- INFO. GNUVEVEKA → chargé de mission
- NEFEL (étude globale) → diagnostique
- Benoit (ressources, étiquette) → connaissance de brasserie
- ↳ association école de la cuisine

LES INDIVIDUS COLLECTIFS ZÉBU

LES INDIVIDUS COLLECTIFS pas en ligne connecté

LES AMATEURS

LES PROS

LES UTILISATEURS PRÊTS DE DRECHES

→ dreches
→ déchets

RÉSUMÉ DU PROJET

ZONE D'ÉTUDE ÉCOSYSTÉMIQUE¹ SUR LE MÉTABOLISME DES BRASSERIES URBAINES ZÉBU, L'ÉCOSYSTÈME DES BRASSERIES URBAINES*

«*Demain les drêches vaudront de l'or et elles vont permettre de créer une filière économique inédite et circulaire.*»¹»

Par écosystémique² nous entendons ici les douze principes mis en place par la Convention sur la Diversité Biologique:

- Les objectifs de gestion des terres, des eaux et des ressources vivantes sont un choix de société.
- La gestion devrait être décentralisée et ramenée le plus près possible de la base.
- Les gestionnaires d'écosystèmes devraient considérer les effets (réels ou potentiels) de leurs activités sur les écosystèmes adjacents ou autres écosystèmes.
- Compte tenu des avantages potentiels de la gestion, il importe de comprendre et gérer l'écosystème dans un contexte économique. Tout programme de gestion écosystémique devrait :
 1. réduire les distorsions du marché qui ont des effets néfastes sur la diversité biologique ;
 2. harmoniser les mesures d'incitation pour favoriser la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique ;
 3. intégrer dans la mesure du possible les coûts et les avantages à l'intérieur de l'écosystème géré.
- Conserver la structure et la dynamique de l'écosystème, pour préserver les services qu'il assure, devrait être un objectif prioritaire de l'approche écosystémique.
- La gestion des écosystèmes doit se faire à l'intérieur des limites de leur dynamique.
- L'approche écosystémique ne devrait être appliquée que selon les échelles spatiales et temporelles appropriées.
- Compte tenu des échelles temporelles et des décalages variables qui caractérisent les processus écologiques, la gestion des écosystèmes doit se fixer des objectifs à long terme.
- La gestion doit admettre que le changement est inévitable.
- L'approche écosystémique devrait rechercher l'équilibre approprié entre la conservation et l'utilisation de la diversité biologique.
- L'approche écosystémique devrait considérer toutes les formes d'information pertinentes, y compris l'information scientifique et autochtone, de même que les connaissances, les innovations et les pratiques locales.
- L'approche écosystémique devrait impliquer tous les secteurs sociaux et toutes les disciplines scientifiques.

Grâce à ZÉBU, les fournisseurs et détenteurs de ces biodéchets brassicoles³ peuvent réduire leur impact environnemental. Comment ? En améliorant la gestion de leurs déchets, dont notamment la drêche. Avec ZÉBU, ils peuvent écouler ces biodéchets dans divers circuits de valorisation : énergétique, matériaux biosourcés, en alimentation animale et humaine, et par des usages agronomiques.

1. **Première étape :** Création d'une filière de récupération et de valorisation des drêches de brasseries sur le territoire de la Ville de Paris et de la proche-banlieue. Audit sur le métabolisme (fonctionnement) des brasseries, et recherche de solutions en vue d'une prévention de la production de déchets non organiques.
2. **Deuxième étape :** Diversifier cette filière à l'ensemble des biodéchets de brasseries à ce jour non valorisés : eaux maltées provenant du lavage des cuves après le brassage, eaux de rinçage des drêches probablement dans certaines filières de valorisation potentielles (culture de champignons)...
3. **Troisième étape :** "Exporter" le projet à d'autres milieux urbains connaissant la même problématique.

*. « Le **Z** de Zone-AH!, association habituée à voguer dans les écosystèmes, le **B** de brasserie et le **U** de urbain... et une maxime d'assoiffés («Quand zébu,... zé plus soif!»). »

Source : <http://www.zone-ah.org>, ZÉBU, *l'écosystème des brasseries urbaines*, [en ligne]. Disponible sur : < <http://www.zone-ah.org/projets/zebu-lecosysteme-des-brasseries-urbaines/> > (consulté le 29 février 2016).

1. Zone-AH! Agriculture urbaine hybride et collaborative, *Le projet ZÉBU - Livre blanc*, mai 2015, p.2, [en ligne]. Disponible sur : < http://www.zone-ah.org/Projets/ZéBU/Livre_blanc_ZéBU-mai2015.pdf > (consulté le 26 février 2016)

2. Source : http://www.projectpisc.es/about_us/pisc.es_en_francais/les_douze_principes_dune_approche_ecosystemique/

3. Les brasseries urbaines sont les principaux détenteurs et fournisseurs de ce type de déchet. Mais il existe également d'autres acteurs qui peuvent être potentiellement concernés par ZÉBU, comme les jardins partagés.

PETITE HISTOIRE DU PROJET ZÉBU :

« ZéBU est un projet Zone-AH!¹ ».

ZéBU² est porté par Zone-AH! pour le collectif Babylone³, avec le soutien de nombreux partenaires, à commencer par les brasseurs parisiens. L'idée a émergé avec le projet d'installation de la brasserie Bap Bap⁴. Mais, il est surtout issu d'un constat très concret : Le nombre de brasseries à Paris augmente (soit de 95% en 5 ans) et par conséquent, la quantité de biodéchets qu'ils produisent ne cesse de s'accroître.

« Pour ce qui est des drêches, biodéchet produit par ces brasseries urbaines, elles sont passées de 230 t en 2013 à une estimation de 1000 t en 2015 sur notre zone d'observation (Paris et Petite Ceinture). Et cette augmentation va encore s'alourdir en 2016, alors que la loi de 2012 sur la gestion des biodéchets, obligeant les gros producteurs de les trier à la source à partir d'un certain seuil, s'appliquera à toutes les brasseries parisiennes, même les plus petites lors de cette même année 2016. »⁵

C'est dans cette situation, animée par diverses initiatives écologiques et économiques, que ZéBU fait son apparition.

1. « Zone-AH! est une association loi 1901 qui œuvre pour la création, l'accompagnement et l'animation de tiers-lieux destinés au développement de l'agriculture urbaine. Notre activité est transversale, de l'expérimentation à la réalisation d'outils de production agriurbains, en passant par une mission de conseil et de formation pour tous. Nous assurons également une veille d'actualités dans les domaines liés à l'agriculture urbaine. »
Source : <http://www.zone-ah.org>, *ZONE-AH! - Agriculture urbaine hybride et collaborative*, [en ligne]. Disponible sur : < <http://www.zone-ah.org> > (consulté le 29 février 2016).

2. ZéBU est développé sous licence creative commons BY SA

3. « Le collectif Babylone est un réseau d'acteurs regroupés autour de la résilience urbaine et de l'agriculture urbaine. Il réunit architectes, urbanistes, designers, paysagistes, juristes, hackers, écologues, apiculteurs, ingénieurs, jardiniers, biologistes, menuisiers, agronomes, permaculteurs, apiculteurs, récupérateurs, animateurs sociaux, développeurs... Le collectif a été créé pour imaginer et mettre en œuvre un projet de tiers-lieu dédié au design d'écosystèmes résilients et à l'agriculture urbaine. »

Source : <http://living-roof.paris/le-collectif/>, Le collectif Babylone - living roof, [en ligne]. Disponible sur : < <http://living-roof.paris/le-collectif/> > (consulté le 29 février 2016).

4. BapBap est une brasserie artisanale parisienne située dans le 11^e arrondissement de Paris qui produit localement sa propre bière. La brasserie accueille dans un espace de 1800m², leur outil de production, un espace de co-working et une salle dégustation.

Source : <http://www.bapbap.paris>, *BAPBAP - bières artisanales parisiennes*, [en ligne]. Disponible sur : < <http://www.bapbap.paris> > (consulté le 29 février 2016).

5. Source : <http://www.zone-ah.org>, ZéBU, l'écosystème des brasseries urbaines, [en ligne]. Disponible sur : < <http://www.zone-ah.org/projets/zebu-lecosysteme-des-brasseries-urbaines/> > (consulté le 29 février 2016).

ZÉBU

/ CARTE D'IDENTITÉ DU PROJET

- **PORTEUR(S) DE L'INITIATIVE** : ZoneAH!
- **ACTEUR(S) CONTRIBUTEUR(S)** : Multidisciplinaire (associatifs, experts, laboratoires publics ou citoyens... Et des brasseurs). La liste n'est pas figée.
- **BÉNÉFICIAIRES** : Les brasseurs urbains parisiens, Ville de Paris, citadins, acteurs économiques locaux.
- **ANNÉE DE LANCEMENT** : Décembre 2014.
- **PÉRIMÈTRE GÉOGRAPHIQUE DE MISE EN ŒUVRE** : Paris et sa proche couronne, avant diffusion à d'autres agglomérations.
- **SECTEUR(S) CONCERNÉ(S)** : Filière brassicole, agriculture urbaine (substrats, compostage, alimentation animale), alimentation humaine, bioénergie, matériaux biosourcés et écoconception...
- **DISTINCTIONS** : lauréat de l'appel à projet "Amélioration du métabolisme urbain" de la Ville de Paris et Paris Région Lab (2014). Appel à dotation "Cap sur l'économie circulaire" de la Ville de Paris (septembre 2015).
- **INDICATEURS DE RÉSULTAT** : Définis dans le cadre de l'AAP "Amélioration du métabolisme urbain" + adhésion du public sur le projet + nombre de microbrasseries soutenant le projet, leur adhésion/encouragements + financement des pouvoirs publics.



chair (châr), *n.* [OF. *chaiere*
see *cathedra*.] A seat with a
for one person; a seat of off
itself; the person occupying t
man of a meeting; a sedan-ch
or clutch to support and secu

PHILOSOPHIE

ONTOLOGIE & ANTHROPOLOGIE

ONTOLOGIE

REGISTRE DE LA CONCEPTION

RIEN NE SE PERD, RIEN NE SE CRÉE, TOUT SE TRANSFORME*

POUR ZÉBU, RIEN N'EST DÉCHET !

Le déchet est un objet défini comme consommé, mort, diminué, perdu, affaibli, mis de côté... bref laissé à l'abandon. Étymologiquement, déchet vient de déchoir, lui-même issu du latin *decadere* qui signifie « tomber »¹. Le déchet est un cadavre. Qualifier un objet comme déchet, c'est signer l'acte de décès de celui-ci. Or, ZÉBU soutient une politique zéro déchets. Mais pas seulement ! ZÉBU va plus loin ! Pour ZÉBU, rien n'est déchet. C'est une assignation statutaire illusoire, une idée qui n'est plus soutenable ! Le déchet étiquette l'objet comme un objet mort, et de ce fait, installe une scission fallacieuse entre un objet soi-disant vivant pourvu de qualité et un objet a priori mort dépourvu de qualité. Or, pour ZÉBU, « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme » ! Pour ZÉBU, même un objet qui semble être un déchet, est doté d'une qualité qui mérite d'être dévoilée et travaillée. Tout est objet, comme quelque chose placé devant soi qui attend l'attention de quelqu'un ou de quelque chose. C'est pourquoi, l'ontologie du projet ZÉBU défend aussi des idées et notions d'hospitalisation², que nous pourrions également décrire par des termes comme appropriation,

récupération, capacitation³, valorisation, réparation, réutilisation, amélioration, modification, augmentation, optimisation, etc. ZÉBU annihile l'idée du déchet, mais amène en retour un univers de la transformation avec des valeurs de partage et de collaboration. En effet, ZÉBU, au delà de sa vision critique du déchet, propose des circuits de transformation des soi-disant déchets. Pour rappel (voir précédemment le résumé du projet), les déchets dont se soucie le projet ZÉBU sont ceux produits dans la filière brassicole. La drêche est un des déchets principaux. Avec ZÉBU, elle n'est plus un déchet, elle peut circuler dans un écosystème et changer d'état indéfiniment. Elle peut alors devenir un aliment pour les hommes et les animaux, du compost, des substrats de culture, de l'énergie, etc. Le déchet devient une matière capable de jongler entre plusieurs états (solide, liquide gazeux... et peut-être un jour du plasma, qui sait !), mais il peut devenir aussi un matériau pour réaliser quelque chose (par exemple une brique pour construire une maison) ou un matériel (un objet façonné par l'homme).

« Chaque maillon de la chaîne produit de la valeur ! »⁴

Pour ZÉBU, le gaspillage n'est pas envisageable, dans le sens où tout peut intégrer ou créer un cycle de transformation (ce qui rappelle beaucoup l'idée du recyclage). S'il existe un déchet, c'est donc qu'il manque quelque chose (comme un métier, des outils, un trajet de transformation, etc). À l'instar d'un système nerveux, ZÉBU construit un écosystème en permettant la connexion entre différents secteurs pour faciliter l'émergence d'un chemin, de circuits de transformation. ZÉBU est véritablement un projet d'économie circulaire⁵.

3. Équivalent anglais : *empowerment*

Définition : « processus par lequel un individu ou un groupe acquiert les moyens de renforcer sa capacité d'action, de s'émanciper ».

Source : M.-H. Bacqué, *L'intraduisible notion d'empowerment vue au fil des politiques urbaines américaines*, Territoires, n° 460, 2005.

4. Atelier du 19 février 2016, dédié à la création de la stratégie de design du projet ZÉBU.

5. Source : <http://www.Zone-AH.org>, *ZÉBU chez YesWeCamp* et libre@toi, le 26 novembre 2015, [en ligne]. Disponible sur : <http://www.zone-ah.org/tag/dreches/> > (consulté le 26 février 2016).

*. Maxime attribuée à Antoine Lavoisier, chimiste, philosophe et économiste français du XVIIIe siècle. « Pour Lavoisier, cette loi de conservation de la matière, est applicable à toutes les sciences, et, bien entendu, à la chimie. Elle avait déjà été formulée par le grec Anaxagore de Clazomènes, en 450 avant Jésus Christ. »

Source : CNRS sagascience, Jean-Marc Dumas, Christine Girard, Sylvie Langlois, Lavoisier, *le parcours d'un scientifique révolutionnaire*, le 11 octobre 2011, [en ligne]. Disponible sur < http://www.cnrs.fr/cw/dossiers/doslavoisier/contenu/alternative/alter2_textes.html > (consulté le 25 février 2016)

1. Étymologie et histoire du mot « déchet », d'après le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales : Ca 1100 « tomber dans un état inférieur à celui où l'on était; succomber, avoir le dessous » (Roland, éd. J. Bédier, 1628) ; av. 1309 femmes dechues (Joinville, Hist. de St Louis, éd. N. de Wailly, p. 393) ; 1656 théol. déchoir de l'état de grâce (Pasc., Prov., 15 ds Littré) ; 2. ca 1100 « d'une choses diminuer d'intensité, faiblir » (Roland, éd. J. Bédier, 2902). Du b. lat. *decadere* « tomber » (class. *dēcidere*), de *cadere* « tomber », Vään. 1967, [en ligne]. Disponible sur : < <http://www.cnrtl.fr/etymologie/déchoir> > (consulté le 25 février 2016).

2. Pierre-Damien Huyghe, *Plaidoyer pour une technique hospitalisable* [en ligne]. Texte édité dans le cadre de l'entretien à la Galerie VIA, Paris, 14 juin 2011. Disponible sur : < <http://www.ensci.com/blog/telecommande/files/2011/12/POUR-UNE-TECHNIQUE-HOSPITALISABLE2.pdf> > (consulté le 25 février 2016).



CIRCUIT CIRCUIT INDUSTRIEL

(circulaire)
 "chaque maillon de la chaîne produit de la valeur"
 "zone écosystémique résiliente sur le métabolisme des brasseries urbaines"
PONTS **EQUILIBRE**
 "réseaux de qualité par des connexions qui sont remplies"

le statut ~~des~~ l'idée du DÉCHETS n'est pas souhaitable!

Car on a une barrière administrative, juridique, et collective / conscience pour créer de la valeur -

CIRCUER

entraîne des connexions, fabrique un équilibre. [organe, métabolisme...]
SYSTEME DE CONNEXION
 → tentacules, systèmes nerveux.
COLLABORATION

POLITIQUE 0 DÉCHETS

→ Pour Zéro, rien n'est déchets! Tout se transforme

Passage d'une approche linéaire à une approche circulaire

→ réutilisation des déchets (pas de gaspillage)
 upcycling
 → chaîne de valeurs

Si il y a déchets, il ya un manque! il manque quelque chose

Échange de savoir dans le monde
PROXIMITÉ / PARTAGE

Se crée du mélange.



ÉCOSYSTEME

(ADAP) → à l'échelle de la vie

OPEN-SOURCE

→ les réponses sont récupérables. / savoir-faire, relations pour les brasseries locales

ANTHROPOLOGIE

REGISTRE DE LA RÉCEPTION

ZÉBU RÉPOND À UNE URGENCE !

« DEPUIS LE 1ER JANVIER 2012, LES GROS PRODUCTEURS DE BIODÉCHETS ONT UNE OBLIGATION DE TRI À LA SOURCE. COMMENT LA METTRE EN ŒUVRE ? UNE CIRCULAIRE APORTE DES RÉPONSES. »¹

ZéBU propose une solution d'urgence à la loi de 2012 sur les biodéchets, puisque d'après l'article R. 543-226, « les producteurs ou détenteurs d'une quantité importante de déchets composés majoritairement de biodéchets (...) sont tenus d'en assurer le tri à la source en vue de leur valorisation organique »². De plus, « le non-respect de la réglementation en matière de tri à la source et de valorisation des biodéchets expose à des poursuites administratives et/ou pénales. Celles-ci peuvent donner lieu à une amende administrative après mise en demeure de l'établissement contrevenant ou, au plan pénal, à des peines pouvant atteindre **75.000 euros d'amende et deux ans d'emprisonnement**³ ». Les personnes concernées par cette mesure sont principalement les détenteurs et les fournisseurs de déchets (les ménages ne sont pas concernés). On retrouve principalement la restauration collective et le commerce alimentaire. Les espaces verts et les industries agro-alimentaires sont également dans le lot, mais procèdent déjà majoritairement au tri à la source des biodéchets. ZéBU offre alors une réelle alternative aux fournisseurs et détenteurs de déchets issus de la filière brassicole (et les brasseries ne sont pas les seules concernées). Nous pouvons effectivement parler d'une véritable alternative, puisque ZéBU comme nous avons pu le voir précédemment, renverse, change le point de vue actuel sur le déchet, adopté malheureusement depuis bien trop longtemps.

Avec ZéBU, la drêche comme l'ensemble des déchets produits par le secteur brassicole, ne sont plus des déchets à proprement parler, mais de la matière à transformer, dotée d'une valeur ! Et bien sûr, l'exploiter, ça rapporte ! Avec ZéBU, les fournisseurs et les détenteurs de ces déchets font des économies de place (pour le stockage des déchets), de temps (en terme de gestion des déchets par exemple) et d'argent ! Et oui, ils y gagnent aussi, puisqu'avec l'économie circulaire sur les biodéchets, on peut générer et recevoir en retour différentes ressources (quelles soient d'ordre financières, logistiques, matérielles, des services, etc). Par exemple, imaginons que je suis un brasseur, et je produis une quantité conséquente de drêche.

Avec ZéBU, qu'est ce que je peux obtenir en échange de la drêche que je produis dans ma brasserie ? De l'argent ! Mais pas que... je peux troquer ce biodéchet avec d'autres ressources, comme des matériaux, du matériel, une prestation, un pack de bière, etc. Les bénéfices économiques de ZéBU sont donc très nombreux et variés. ZéBU, de par son positionnement ontologique, permet de lancer, de maintenir et/ou d'améliorer une économie pas seulement locale (puisque'elle peut très bien s'envisager, avec un peu de folie, à l'échelle planétaire), mais de proximité. En effet, ZéBU crée des ponts, des circuits, des marchés, des connexions, des rapprochements entre des acteurs qui aujourd'hui n'ont pas l'occasion d'échanger sur de potentielles collaborations (financières ou non).

1. Source : <http://www.actu-environnement.com>, Biodéchets : comment mettre en œuvre la nouvelle obligation de tri à la source ?, [en ligne]. Disponible sur : < <http://www.actu-environnement.com/ae/news/biodechets-tri-valorisation-restauration-marches-agroalimentaire-circulaire-14970.php4> > (consulté le 26 février 2016).

2. Source : <http://www.legifrance.gouv.fr>, Code de l'environnement, Article R543-226, version consolidée le 16 février 2012, [en ligne].

3. Source : <http://www.actu-environnement.com>, Biodéchets : comment mettre en œuvre la nouvelle obligation de tri à la source ?, [en ligne]. Disponible sur : < <http://www.actu-environnement.com/ae/news/biodechets-tri-valorisation-restauration-marches-agroalimentaire-circulaire-14970.php4> > (consulté le 26 février 2016).

« DES DÉCHETS MAIS PAS QUE ! »

Nous l'avons vu, ZÉBU propose une économie circulaire des déchets liés à la filière brassicole. Toute catégorie de détenteurs ou fournisseurs de déchets de ce type, peuvent obtenir en échange de leurs biodéchets brassicoles (vente, troc, dons, etc) une multitude de ressources. Mais, avec ZÉBU la collaboration s'exerce aussi dans le champ des connaissances. D'une part, ZÉBU, en mutualisant les acteurs qui souhaitent s'approprier les déchets du secteur brassicole, permet le partage des savoirs (savoir-faire, techniques, gestion, connaissances, etc). Les acteurs qui se serviraient de ZÉBU peuvent effectivement apporter mutuellement des solutions et s'aider entre eux dans la connaissance, la gestion et le fonctionnement de leurs déchets comme la redistribution des déchets. ZÉBU crée donc des processus de valorisation des métiers du secteur brassicole mais aussi des secteurs qui se connectent à cette filière. Et, comme nous l'avons déjà expliqué auparavant, ZÉBU avec son approche circulaire, peut effectivement faire émerger de nouvelles initiatives, de nouveaux métiers (ou du moins des métiers manquants).

"free speech", not "free beer"⁴

R. Stallman⁵,
Fondateur du mouvement des logiciels libres

De nombreux éléments de la vie de cette filière, matériels et immatériels peuvent faire l'objet de logiques de partage et définissent un espace qui échappe aux logiques de la propriété exclusive. Ces ressources partagées sont organisées et régulées par les communautés, petites ou grandes, locales ou largement distribuées. Pour ZÉBU, les communs privilégient la valeur d'usage des ressources (l'intérêt pour les individus, les professionnels et les collectivités) pour ensuite évaluer leur valeur d'échange (leur monétisation).

4. Le mot anglais free a deux significations, « libre » (exemple : *free speech*, libre expression) et « gratuit » (exemple : *free beer*, bière gratuite). Il y a peu de chance qu'on fasse la confusion en français, car « entrée libre » est à peu près le seul cas où l'on peut donner à « libre » le sens de « gratuit » ; on constate malgré tout que le logiciel libre est souvent assimilé (par erreur) à du logiciel gratuit

5. Source : Disponible sur : < <http://www.gnu.org/philosophy/open-source-misses-the-point.fr.html> > (consulté le 02 avril 2016).



Cette approche permet de penser le développement territorial, l'organisation urbaine, la relation entre producteurs et consommateurs. ZÉBU contribue ainsi à renouveler la façon dont le développement durable est aujourd'hui envisagé. En effet l'irruption massive du numérique dans la plupart des champs de l'activité humaine crée des situations inédites. Les réseaux facilitent l'émergence de larges communautés distribuées, susceptibles de se mobiliser pour créer et partager les savoirs autour de l'activité brassicole en territoire urbain. Ces communs de la connaissance sont autant de gisements d'initiatives, de créativité et de mobilisation des individus dans un but collectif.

Communs naturels et communs de la connaissance tissent ensemble des perspectives pour ZÉBU, afin de voir un renouvellement de nos modes de gouvernance et de développement.



ÉTHIQUE

ACTEURS & EXPÉRIENCES

ACTEURS

REGISTRE DE LA CONCEPTION

UNE ÉQUIPE, DES ZÉBOUS ET LE GRAND PUBLIC

IL EXISTE TROIS FAMILLES D'ACTEURS CONCERNÉS PAR LE PROJET ZÉBU, QUI SONT : L'ÉQUIPE PROJET, LES ZÉBOUS ET LE GRAND PUBLIC.

L'ÉQUIPE

L'équipe projet est l'ensemble des acteurs en charge de la création, coordination, gestion et maintenance du projet. On y retrouve le porteur de projet, la Team ZéBU, les facilitateurs et les financeurs.

- Le **porteur de projet** est Bruno Vitasse, directeur général et co-fondateur de Zone-AH!
- La **Team ZéBU** est en charge de la documentation. On retrouve au sein de cette catégorie certains acteurs comme des sociétés de conseil et d'audit, des bénévoles, des experts, etc. La Team ZéBU est composée par : AEFEL (Annick Lacout et Elodie Fradet), Ecole du Compost (Benoit Wulverryck), Zone-AH! (Bruno Vitasse et Jean-Paul Amaral), InfoGnuEureka (Cyril Desmidt).
- Les **facilitateurs** sont en charge du développement du projet. On retrouve dans cette catégorie les designers (dont le Collectif Bam), les développeurs (dont Gaëlle en charge de la réalisation du site vitrine de ZéBU sous wordpress), les stagiaires de Zone-AH! (dont Antoine), etc.
- Les **financeurs** participent au financement du projet.

LES ZÉBOUS

Les **Zébus** représentent l'ensemble des acteurs qui font usage de ZéBU. Ils sont connectés à ZéBU ! Ce sont bien plus que des utilisateurs, **c'est une nouvelle génération d'éboueurs... des Zébus** ! Les Zébus peuvent adopter plusieurs types d'interactions avec ZéBU. Tout dépend de leur profil ! Ils peuvent être professionnels (brasserie urbaines) ou amateurs (jardins partagés...), détenteurs ou fournisseurs de déchets, collecteurs (Love Your Waste) ou transformateurs (champignonnières, producteurs d'insectes), etc...

Deux types de Zébus existent, dont : les fournisseurs et les transformateurs. À noter, que l'intermédiaire entre ces deux acteurs, est bien entendu le ZéBU ! Du



moins pendant la phase expérimentale devant déboucher sur la création d'une coopérative économique autonome pour la gestion et l'animation d'une nouvelle filière brassicole circulaire à Paris. Pour la première phase du projet, les Zébus sont majoritairement urbains (Paris). Le service sera généralisé dans un second temps au-delà de l'agglomération parisienne (essaimage).

- Les fournisseurs sont ceux qui fournissent et/ou détiennent des biodéchets issus de la filière brassicole (dont notamment la drêche). De plus, un fournisseur peut très bien être un transformateur.
- Les transformateurs sont ceux qui transforment et/ou utilisent les déchets en ressources. Par exemple, ils peuvent utiliser la drêche pour l'alimentation animale ou humaine, pour le compost, pour la culture de champignons, pour créer de l'énergie par la méthanisation, etc. Ils transforment les biodéchets livrés par les fournisseurs, mais aussi les déchets des autres transformateurs. Un transformateur peut très bien être aussi un fournisseur de déchets.

LE GRAND PUBLIC

Le grand public recense l'ensemble des individus ou collectifs qui ne sont pas encore connectés à ZéBU. Cette catégorie concerne tous les individus ou collectifs, dont ceux qui ne sont pas encore des Zébus.

1. Nous aurions pu les appeler les Zéboueurs... mais les Zébus c'est quand même plus classe.

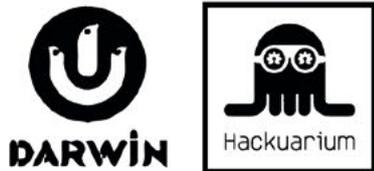
BRASSEURS



FINANCEURS



ZÉBU

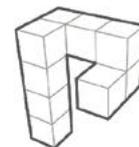


ESSAIMAGE



PHASE #1

OPERATIONNELS



GÉNÉRAL



PHASE #2

EXPÉRIENCES

REGISTRE DE LA RÉCEPTION

POUR CHAQUE ACTEUR SON EXPÉRIENCE

CHAQUE ACTEUR A UNE EXPÉRIENCE DIFFÉRENTE AVEC ZÉBU !

La **Team ZéBU** est attendu sur toutes les décisions d'organisation, de coordination, de financement, de développement et de maintenance. C'est une expérience immersive et active qui est différente en fonction des implications de chaque acteur.

- Le **porteur de projet**, soit Bruno Vitasse pilote et anime le projet (coordination, relation, suivi des dossiers, etc).
- La **Team ZéBU** collecte des données issues des expérimentations, participe au suivi et à la rédaction des dossiers, apporte ses connaissances et conseils, etc. Sous forme de collaboration ou de contribution, les membres de la Team ZéBU peuvent aussi bien s'impliquer dans l'alimentation informationnelle du projet (dont le savoir requis pour utiliser la drêche pour l'alimentation humaine et animale, ou encore les champignons) ou dans les potentielles améliorations du projet (outils, enquêtes, suivi de dossiers, cartographie, site internet, etc). Une contre-partie (financière ou non) est versée aux membres de la Team ZéBU en fonction de leur mission.
- Les **facilitateurs** sont les prestataires de Zone-AH! qui les rémunère en conséquence. Ils travaillent avec le porteur de projet, soit Bruno Vitasse (interlocuteur principal) et la Team ZéBU pour développer le projet. Ils échangent avec eux sur les différentes directions à prendre en terme de gestion de projet (design, développement, études, etc).

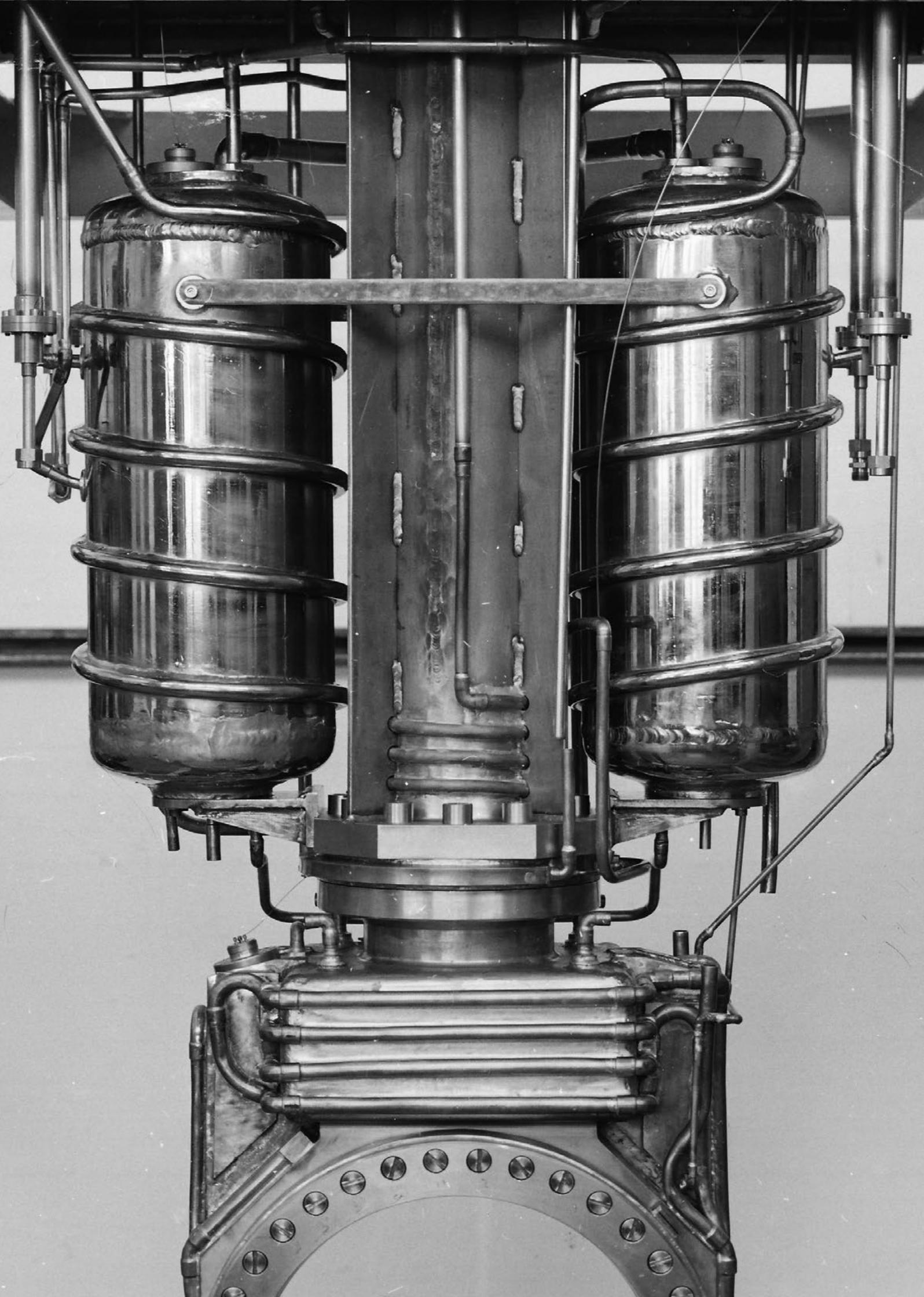
Côté **Zébous**, les fournisseurs et les transformateurs bénéficient d'une cartographie où ils sont présentés.

- Les **fournisseurs** peuvent grâce à ZéBU rentrer en relation avec des transformateurs à proximité (et aussi des fournisseurs), puis échanger avec eux leurs déchets contre différentes ressources (financières ou non).
- Les **transformateurs** peuvent grâce à ZéBU rentrer en relation avec des fournisseurs à proximité (et aussi des transformateurs), puis échanger avec eux leurs ressources (financières ou non) contre leurs déchets.

Les connaissances disponibles sur ZéBU seront en Open-Source. Chaque acteur pourra donc accéder à ce savoir et apprendre sur les transformations possibles des déchets issues de la filière brassicole, sur la culture brassicole en général, ainsi que sur tout le savoir lié aux activités de ZéBU.

L'objectif auprès du grand public étant d'expliquer et de sensibiliser à l'économie circulaire en décrivant les actions et les choix méthodologiques de ZéBU. L'objectif est de projeter au maximum le grand public sur les applications possibles de la drêche et leur montrer qu'eux aussi peuvent venir chercher des drêches pour leurs usages personnels. Ces usages étant démontrés par les phases d'expérimentation du projet.





LOGIQUE

PROCESSUS & FONCTIONS

PROCESSUS

REGISTRE DE LA CONCEPTION

UN PROCESSUS DE TERRAINS

Le projet ZÉBU est aujourd'hui en **expérimentation**. L'avancement du projet se fait avant tout par une mise en lien des acteurs du réseau brassicole d'Île-de-France et des différentes structures permettant la création d'une filière brassicole circulaire.

La mise en place des diverses expérimentations est, aujourd'hui, relayée principalement par les différentes parties prenantes du projet.

Le développement du projet ZÉBU est prévue en deux étapes ou "phases". La phase 1 concerne particulièrement les expérimentations sur les déchets, puis une phase 2 visant la relocalisation de la production des matières premières pour fabriquer la bière et s'assurer de leur traçabilité, tout en valorisant une production locale vraiment "Made in Paris" par l'amélioration de la qualité des intrants¹.

Typologie des expérimentations :

- Valorisation énergétique, biomasse.
- Compostage et paillage.
- Substrat pour la culture de pleurotes et substrats pour les potagers.
- Alimentation animale et humaine.
- Mise en place et expérimentation d'une filière de collecte des drêches de brasseries parisiennes.
- Biomatériaux

Demain, ZÉBU veut mettre en place une filière houblon à Paris (Les Houblonniers parisiens) (Phase 2).

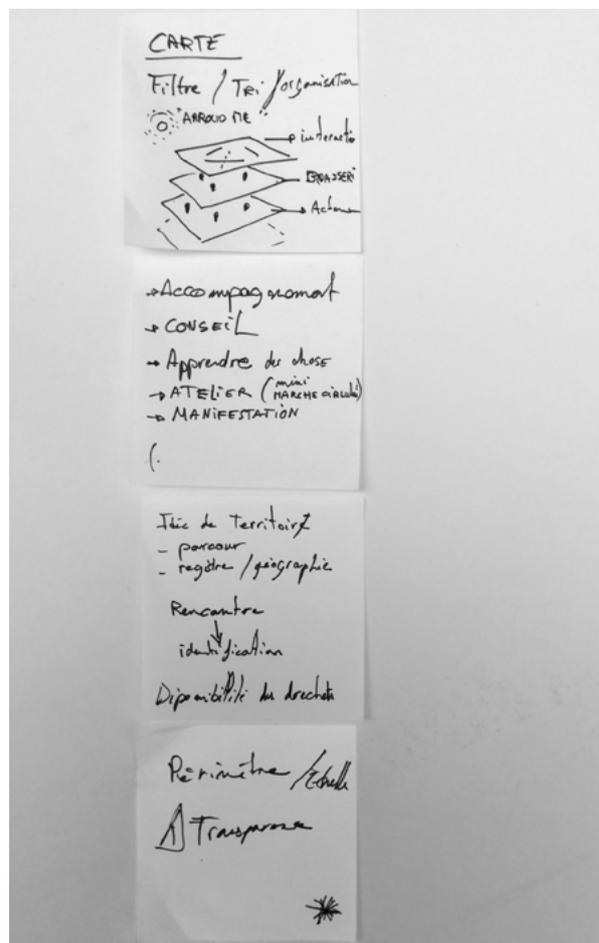
Le projet ZÉBU compte poursuivre les différentes expérimentations sous des formats distincts :

DES ÉVÈNEMENTS :

Les expérimentations ZÉBU étant multiples, plusieurs temps sont organisés pour favoriser l'avancement du projet. Des ateliers, des installations, des manifestations, des soirées, des rendez-vous, voilà autant de formes d'évènements qui permettent une concertation entre des acteurs du projet mais qui permettent également de rendre visible le projet par ces temps d'actions.

1. En agriculture, on appelle « intrants » les différents produits nécessaires au fonctionnement de l'exploitation agricole, qui n'est pas produit sur l'exploitation.

Source : < [https://fr.wikipedia.org/wiki/Intrant_\(agriculture\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Intrant_(agriculture))> (consulté le 30 mars 2016).



En effet la mobilisation des compétences nécessaire au déploiement du projet ne peut se faire qu'au travers des rencontres.

UN SITE DÉDIÉ :

Aujourd'hui le relais média existe via le site de Zone-AH!. Demain ZÉBU va créer un site internet propre au projet. Cela facilitera la centralisation des informations, tant pour l'équipe actuelle du projet, que pour les potentiels utilisateurs concernés, intéressés ou même pour les curieux.

DES HACKPADS :

Les Hackpads sont des outils numériques invitant à la collaboration, car la plate-forme permet à chaque personne ouvrant un document de pouvoir annoter, compléter, corriger ou argumenter le travail d'autres personnes. Cela donne aux individus ou collectifs la possibilité de devenir des contributeurs. ZéBU a aujourd'hui plusieurs hackpads correspondant à différentes expérimentations.

+ des fiches google doc...

+ «tant que nous sommes dans l'action nous utilisons des systèmes d'échange de fichiers collaboratifs et de fichiers modifiables en ligne, opensource ou propriétaires».

+ La documentation et le stockage pour mise en partage à terme se feront par des plates-formes et des logiciels libres.

UNE CARTE :

À l'heure actuelle, la carte ZéBU existe au travers de l'outil umap (qui utilise des fonds de carte Open Street Map). Ce dernier est un projet qui a pour but de constituer une base de données géographiques libre du monde (permettant par exemple de créer des cartes sous licence libre) ce qui permet à ZéBU d'appuyer sur les valeurs d'ouvertures du projet, aujourd'hui en *Creative Commons (CC BY SA)*.

ZéBU, c'est un projet collaboratif à géographie variable fait pour être reproduit ou adapté dans toutes les métropoles françaises concernées par les (micro) brasseries.

Pourquoi une carte pour Zébu ?

Le Comité Français de Géographie définit la carte comme étant une «Représentation conventionnelle, généralement plane, en positions relatives, de phénomènes concrets ou abstraits, localisables dans l'espace»².

À cette définition basique de la carte, il manque une idée importante à garder à l'esprit : une carte est une simplification (plus ou moins importante) de la réalité. C'est pourquoi, tout objet localisable dans l'espace (et tout phénomène affectable à un tel objet) est donc susceptible d'être représenté. La carte sert donc également à représenter des phénomènes géographiques, c'est-à-dire des phénomènes dont la configuration spatiale produit du sens logique.

Le projet ZéBU étant présent dans l'écosystème urbain

parisien, il cherche donc à mettre en lien les acteurs d'un même territoire pour effectivement produire du sens voire des communs.

Pour ZéBU, la carte a pour vocation de créer une visualisation rapide et intuitive des différents acteurs du projet dont : les brasseries, les micro-brasseries, les organismes public et autres acteurs potentiel de cette filière brassicole "à concevoir". En effet, la liste d'acteurs est non-exhaustive. De nouveaux acteurs, non-repérés ou pas encore créés, concernés par le projet, peuvent être invités au sein de cette carte. ZéBU s'adresse donc à tous les acteurs actuels ou futurs d'une filière brassicole circulaire. De plus, ZéBU permet aussi de repérer les acteurs manquants d'une filière. C'est donc un outil qui peut aider à la création de nouveaux métiers.

ZéBU renseigne alors par la carte, les expertises présentes et nécessaires au déploiement du projet sur le territoire. Cela définit ainsi le terrain d'expérimentation et son périmètre par la localisation de ses acteurs. Au même moment, cela permet également aux différents acteurs concernés de visualiser la nécessité de l'interdisciplinarité³ du projet. En effet la cartographie est à la croisée de plusieurs disciplines, puisque la compréhension du fonctionnement d'un territoire fait appel à de nombreux facteurs (physiques, historiques, sociologiques, culturels, politiques, économiques, écologiques, ...).

Le projet ZéBU étant aujourd'hui en recherche d'acteurs potentiels non-définis, la carte est pour ZéBU une invitation pour les personnes présentes sur le territoire. L'objet carte sert donc de médiateur dans la construction d'une filière complète et circularisée de collecte et de valorisation des drèches en milieu urbain.

3. Ici, nous entendons l'interdisciplinarité comme une démarche de conception relatif à plusieurs disciplines, à plusieurs domaines d'étude. Il ne s'agit donc pas de rechercher l'interdisciplinarité au travers de cette carte mais de créer un médium témoin des acteurs et des interactions nécessaires au projet. Un médium est ce qui occupe une position moyenne, ce qui constitue un état, une solution intermédiaire.

Définition du mot « interdisciplinarité », d'après le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales : Qui est relatif à plusieurs disciplines, à plusieurs domaines d'étude. Synon. pluridisciplinaire. D'une part se sont développées les réflexions concernant la recherche interdisciplinaire. Certains ont souligné que l'ethnologie apparaissait comme un instrument idéal en vue d'établir une nécessaire connexion entre les diverses sciences humaines (Traité sociol.,1968, p. 435). – P. méton. [En parlant d'un groupe de pers.] Qui est constitué de membres s'occupant de disciplines différentes. Son rôle [du géographe] sera (...) d'œuvrer au sein d'une équipe interdisciplinaire, en adaptant à ses normes spatiales les conclusions de l'économiste, du sociologue, du pédologue, etc. (Colloque géogr. appl.,1962, p. 124), [en ligne]. Disponible sur : < <http://www.cnrtl.fr/definition/interdisciplinarite> > (consulté le 11 mars 2016).

2. Source : <http://cartographie.sciences-po.fr>, Carte : d'après la définition du CFC / Centre Georges Pompidou, catalogue de l'exposition Cartes et figures de la Terre, 1980, [en ligne]. Disponible sur : < http://cartographie.sciences-po.fr/fr/mots_de_la_carto > (consulté le 1 mars 2016).

FONCTIONS

REGISTRE DE LA RÉCEPTION

FAIRE VIVRE UNE FILLÈRE

SENSIBILISATION:

ZéBU a pour rôle de sensibiliser le territoire à la réalité de l'activité brassicole, de sensibiliser à l'agriculture urbaine et à l'ensemble des valorisations possibles pour les déchets. C'est aujourd'hui un projet pour lequel chacun peut se sentir concerné.

INTERACTION :

ZéBU est un facilitateur des interactions nécessaires à la mise en place d'une filière brassicole circulaire, sociale et solidaire. ZéBU met en lien des acteurs non "connectés" aujourd'hui. En effet, si les gens ne rentrent pas en contact, la mise en place de ramassages, redistributions, ou autres logistiques utiles au projet ne peuvent exister. Le réseau ZéBU invite donc à la rencontre, à l'échange et à la contribution des différentes expertises présentes sur le territoire.

VALORISATION :

Zébu cherche avant toutes choses à valoriser tant les déchets que les différents corps de métier pouvant faire partie de cette filière "à concevoir".

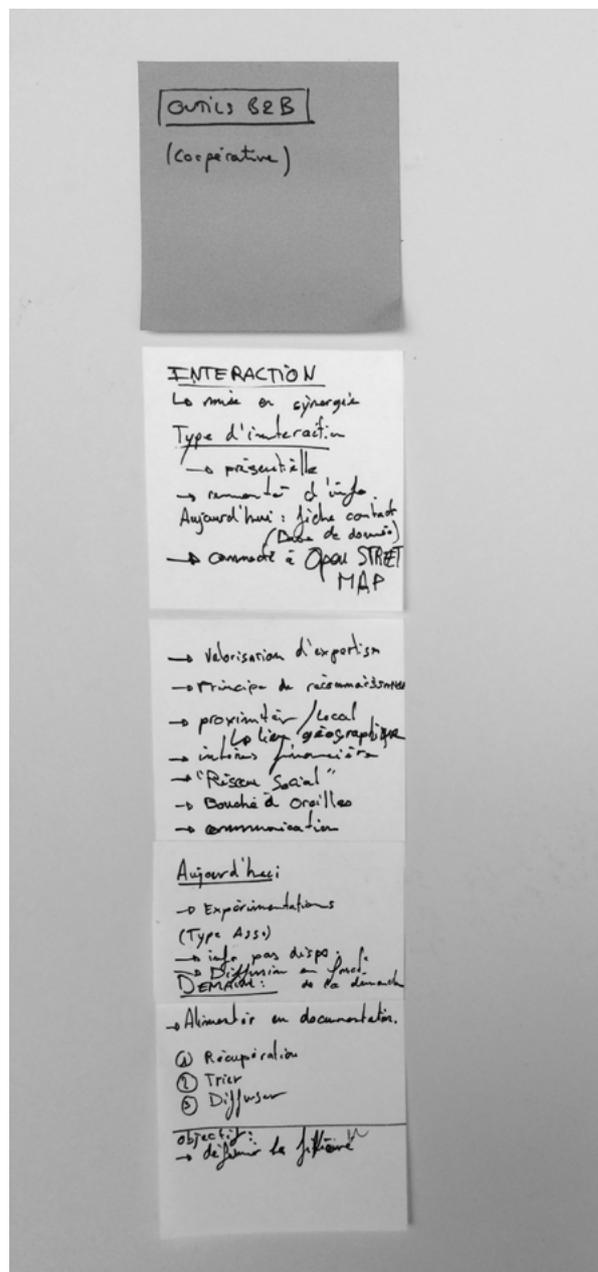
DOCUMENTATION :

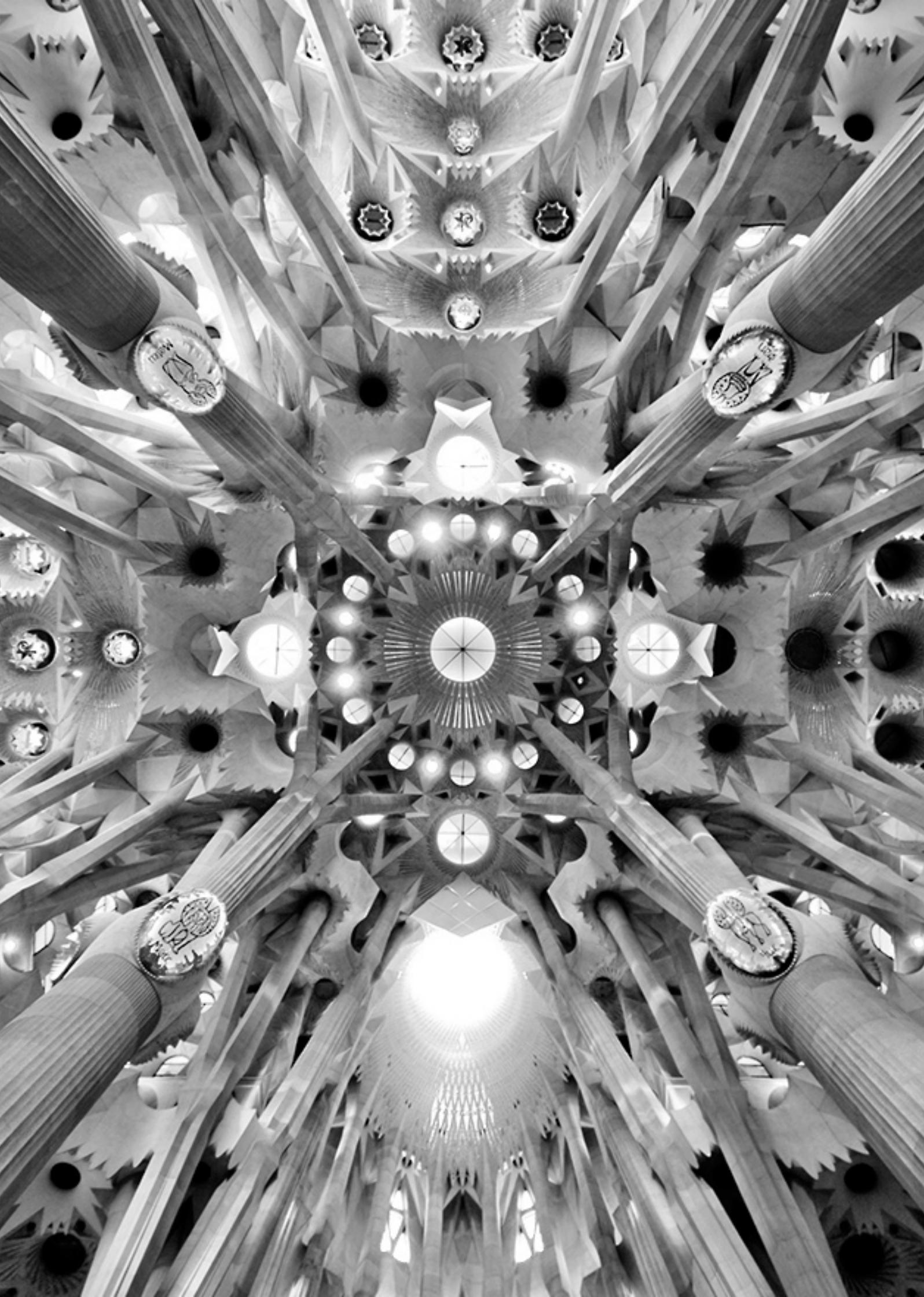
La documentation a pour but de centraliser les différentes informations et investigations avec un souci de vérification des données. En effet, ZéBU cherche à partager des informations de qualité pour un bon avancement des futures expérimentations et éviter des doublons.

ACCOMPAGNEMENT :

ZéBU cherche également à établir des diagnostics pour les brasseries présentes sur le territoire afin d'analyser leurs fonctionnements actuels et de pouvoir, par la suite (en prenant en compte l'avancement des expérimentations), proposer de nouveaux modes opératoires.

L'objectif de ZéBU est de favoriser et définir, au travers de ces différentes fonctions, une filière circulaire brassicole où le mot déchet n'est pas souhaitable.





ESTHÉTIQUE

OBJET

OBJET

REGISTRE DE LA CONCEPTION

FAIRE CHANGER LES POINT DE VUES

DU PLAN AU VOLUME :

La volonté de ZÉBU est de faire changer de point de vue sur la drêche et la notion de déchet au sens large. L'esthétique du projet doit donc faire comprendre la nécessité d'un changement d'état.

MUTATION:

ZÉBU est un projet protéiforme¹. C'est l'avancement des expérimentations qui déterminera pour beaucoup les choix stratégiques faits par la suite. Il faut donc garder à l'esprit que les choses ne sont pas figées et doivent encore évoluer.



1. Définition du mot « protéiforme », d'après le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales : *Littér.* Qui peut prendre les formes les plus variées, qui se présente sous des aspects très divers. Synon. protéen (dér. s.v. protéé) (littér.), protéique (dér. s.v. protéé) (rare). Œuvre protéiforme. [L'enfant] se transforme le plus souvent en grande personne et il devient à son gré un général, un médecin ou un empereur; mais il peut être aussi bien, car il est protéiforme, chien, cheval, oiseau (GAULTIER, *Bovarysme*, 1902, p. 78). À travers l'histoire l'art apparaît protéiforme; il offre tant de démarches diverses et même adverses qu'on désespère de trouver une définition qui puisse leur être commun dénominateur, principe d'une unité (HUYGHE, *Dialog. avec visible*, 1955, p. 401). V. protéé ex. [en ligne]. Disponible sur < <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/protéiforme> > (consulté le 3 mars 2016).

OBJET

REGISTRE DE LA RÉCEPTION

VERS UNE ALTERNATIVE PLUS SOUHAITABLE

LA BIÈRE :

Convivialité, partage et “bon moment”.

Le projet ZÉBU, focalisé sur la filière brassicole, a donc la bière comme “partenaire”. En effet, la bière est la première résultante des brasseries, alcoolisée ou non, elle est l'un des éléments indispensables à l'existence du projet. Cette dernière est un produit naturel, riche d'une longue histoire construite avec passion et savoir-faire. Elle est officiellement inscrite au patrimoine culturel et gastronomique de la France. L'esthétique et l'univers de la bière est ainsi un élément fort pour ZÉBU, car celle-ci est un compagnon de tous les moments de partage et de rencontre. Qui n'a jamais retrouvé des copains autour d'une bonne bière fraîche ? Toutes les occasions sont bonnes pour “sans faire une petite”, du moins l'équipe de ZÉBU ne reviendra pas là-dessus !

LA COULEUR BLEU :

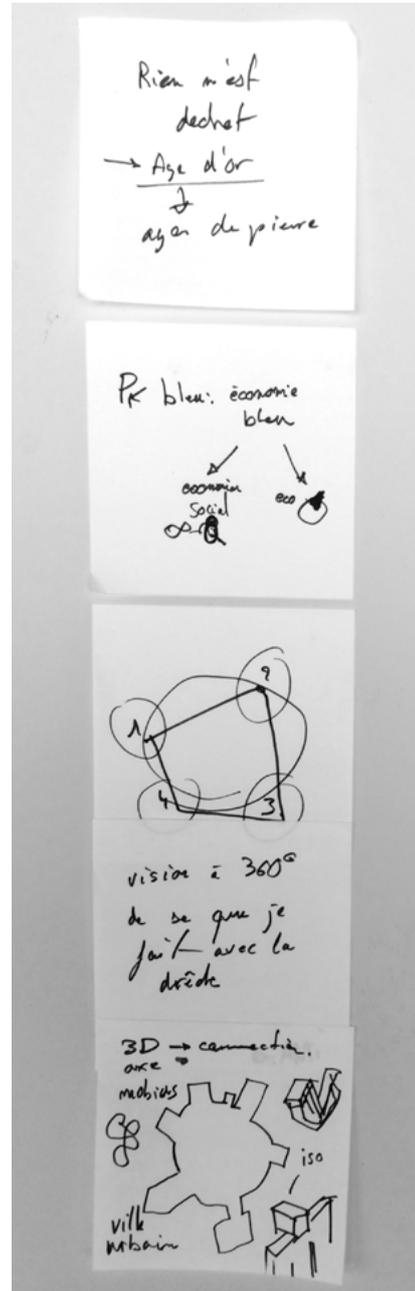
Le logo de ZÉBU est actuellement bleu car cela fait référence à “l'économie bleue”. Ce terme est défini par Gunter Pauli, industriel belge œuvrant pour des solutions industrielles zéro pollution.

L'économie Bleue s'attache à la régénération, au-delà de la préservation et de la conservation ; elle ne recycle pas, elle régénère. D'une certaine façon, l'économie bleue consiste à s'assurer qu'un écosystème maintient ses règles évolutives afin que chacun puissent bénéficier du flux infini de la nature en matière de créativité, d'adaptabilité et d'abondance.

Le bleu est en opposition au rouge de l'ère industrielle et au vert du développement durable. L'économie bleue s'applique à transposer à l'échelle industrielle les prouesses de la nature, ce qui est aujourd'hui effectivement l'une des bases du projet ZÉBU.

VISION À 360° :

L'objectif de Zébu est de mettre en place un circuit de valorisation des déchets sur l'ensemble de l'agglomération parisienne, il faut donc considérer une vision panoramique du territoire. L'idée d'une vision à 360 exprime donc les objectifs du projet ZÉBU.



« Le concept de déchet n'existe pas dans la nature, quand une feuille morte tombe de l'arbre elle se transforme en humus pour le sol ».

Gunter Pauli



ZéBU

L'écosystème des brasseries urbaines

Design by **Collectif Bam**